

Gibraltar, roc brûlant que la mer emprisonne,
N'a pas de ton beau cap la riante couronne :
Tunis, près du désert, sous un voile poudreux
Cache ses minarets plus tristes que pompeux :
De loin Constantinople est un palais de fée ;
De près c'est un cloaque où croupit étouffée
Cette tourbe sans nom qui, sous un joug brutal,
Perd jusqu'à la chaleur du sang oriental :
Sur Naples, qu'un flot bleu si mollement caresse,
Le spectre de la Mort semble planer sans cesse ;
Le Vésuve est sa voix ; aussitôt qu'on l'entend
Sur tous les fronts courbés l'épouvante descend.

Quel calme autour de toi ! quand la neige étincelle,
De tes dômes d'argent la lumière ruisselle,
Et toujours l'horizon, plein de sérénité,
Prête à tes longs hivers un aspect de gaieté.

Dans cette anse où Saint-Charles en t'arrosant s'écoule,
Un homme élu par Dieu dans les rangs de la foule,
Jacques Cartier, cherchant un passage inconnu,
Des bords Européens le premier est venu.
Voici le port charmant où ses deux caravelles,
Après un dur hiver, ont déployé leurs ailes :
Voici la côte abrupte où de nos anciens rois
Il suspendit les lys aux branches de la croix.

Un héritier lointain de sa vaste pensée,
Champlain voulut qu'aux flancs de tes rocs adossée